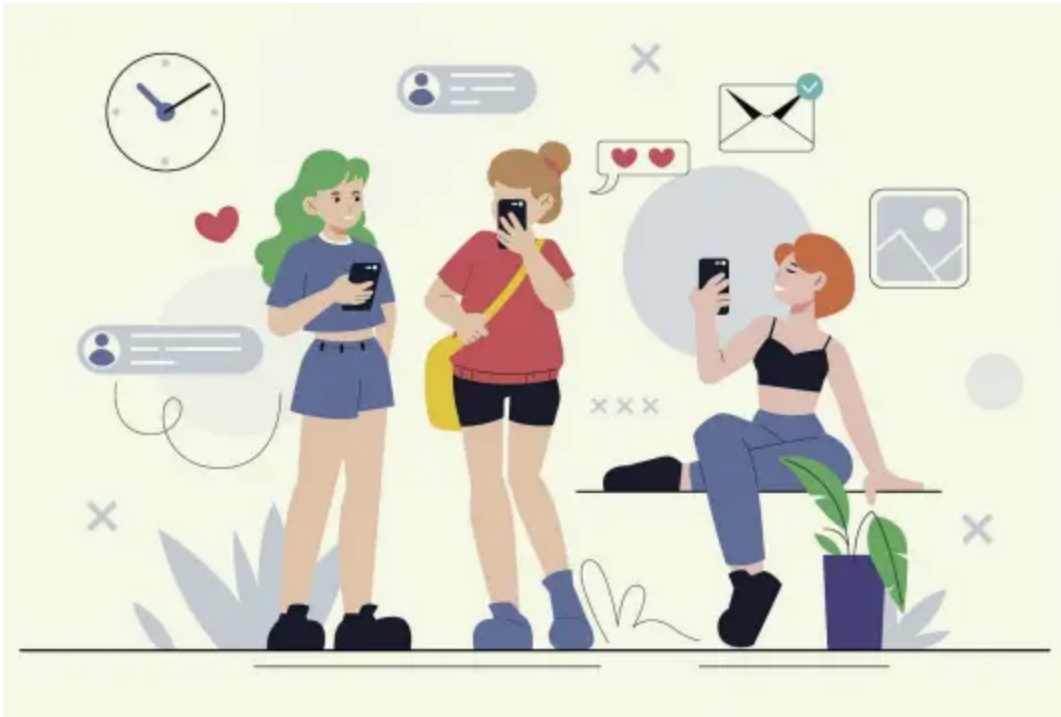


Comment le monde du travail sera chamboulé par la génération Alpha

Le Journal de Quebec · 02 août 2024 · 29 · Annabelle.cadieux @quebecormedia.com

Le monde du travail a bien changé depuis la pandémie : pénurie de main-d'oeuvre, télétravail, harcèlement psychologique... et enjeux éthiques. Régulièrement, je tenterai de répondre aux questions des travailleurs et des employeurs sur les problèmes dans le milieu de travail.



Question : Alice, 43 ans, est directrice dans une entreprise manufacturière.

Elle m'écrit ceci : « Nous avons beaucoup travaillé pour intégrer les millénariaux, puis les Z. En ce moment, nous nous projetons dans l'avenir du marché du travail, je m'interroge sur l'arrivée prochaine de la génération Alpha. Comment, en tant qu'organisation et en contexte de pénurie de main-d'oeuvre, pourrions-nous préparer l'intégration efficacement de ces jeunes talents, dont les attentes et les compétences diffèrent des générations précédentes ? »

NÉS À COMPTER DE 2010

Effectivement, Alice, nous sommes à l'aube d'un nouveau chapitre dans l'histoire du monde du travail, car la génération Alpha (hé oui ! une autre), les enfants nés entre 2010 et 2024 inclusivement, est sur le point de définir le futur monde du travail.

Ces jeunes, actuellement à la frontière de l'enfance et de l'adolescence, vont assurément modifier les dynamiques du marché du travail.

La génération Alpha est la première à naître entièrement à l'ère numérique. Ces jeunes personnes sont nées avec les tablettes de leurs parents pour « parler » avec papi et mamie. L'interaction avec les appareils numériques, l'internet, l'intelligence artificielle et les réseaux sociaux est fondamentale et tout à fait naturelle. La technologie fait partie de leur réalité, de leurs réflexes, de leur identité.

Cette familiarité avec les technologies influencera sans aucun doute leurs attentes et leurs choix face au monde du travail :

- Le lieu de travail et la flexibilité qu'il offre ;
- La capacité des entreprises à intégrer de façon poussée la technologie dans leurs tâches ;
- Les modes de communication et de collaboration utilisés.

DES ATTENTES TRANSFORMÉES

Depuis la pandémie, l'attitude générale par rapport au monde du travail a subi une transformation importante. Ce n'est plus uniquement un moyen de gagner sa vie ; il s'agit également d'une quête de sens, d'épanouissement et d'impact positif sur le monde.

La génération Alpha arrivera en emploi dans ce nouveau rapport, sans avoir goûté à la version précédente.

C'est par la notion de flexibilité au travail que ces jeunes individus prendront d'assaut les entreprises, habitués à un monde où l'information et les communications sont omniprésentes. La flexibilité dans leur horaire et leur lieu de travail deviendra un requis à l'emtradi-tionnel bauche. Le concept de « 9 à 5 » rendra son dernier souffle et fera place plus que jamais aux modèles de travail hybrides ou entièrement à distance, favorisant l'équilibre entre vie professionnelle et personnelle.

VOTRE ENTREPRISE EST-ELLE PRÊTE ?

Aussi, ces jeunes rechercheront des emplois qui leur permettront de contribuer à des causes plus grandes que soi, telles que l'environnement, le développement durable et la justice sociale. Une fois à l'emploi, si la concrétisation de vos promesses de contribution à ces causes n'est pas au rendez-vous, leurs attentes seront remises sur le tapis de façon ouverte et publique.

Alors, oui, Alice, les défis seront nombreux pour les employeurs.

LE DÉFI DE L'ENGAGEMENT

Un autre défi de taille à prévoir : la capacité d'engagement au travail. Face à l'accélération exponentielle du changement technologique et à la surcharge d'information, comment maintenir leur attention et leur engagement ?

Pour répondre à cette question, nous avons consulté M. Ghislain Bélanger, président de Nova-concept depuis 25 ans et spécialiste de l'intégration du numérique comme outil de développement des personnes employées.

« Il faudra redoubler d'efforts, nous dit M. Bélanger. Les organisations devront adopter des stratégies innovantes, telles que :

- L'usage de jeux sérieux pour la formation ;
- Des outils de communication numérique hyperperformants ;
- L'intégration du numérique interactif en développement des équipes ;
- La mise en place de projets significatifs ;
- La promotion d'une culture d'entreprise inclusive et dynamique ;
- Un leadership décloisonné et collaboratif. »

En effet, le leadership dans le futur monde du travail devra être adapté. L'autorité basée sur l'âge ou la position hiérarchique cède la place à un leadership coopératif, axé sur l'inspiration, l'écoute active et l'encouragement de l'innovation. Les leaders de demain devront être des visionnaires capables de motiver une génération qui valorise l'autonomie, la créativité et l'impact social.

Vous, en tant que leader, vous développez-vous en ce sens ? Si ce n'est pas le cas, il faut s'y mettre... et pas dans cinq ans.

EN CONCLUSION

Bien que la génération Alpha ne soit qu'aux prémices de son parcours professionnel, son influence sur le futur monde du travail est déjà présente et palpable.

Les entreprises qui sauront s'ajuster à cette nouvelle réalité seront celles qui gagneront à la loterie de la pénurie de main-d'oeuvre.

Une chose est certaine : les Alphas ne resteront pas dans votre organisation pour une question de fonds de pension si le sens n'y est pas et que votre style de gestion ne leur correspond pas.

Aussi, ces jeunes quitteront leur emploi si vous gardez dans votre entreprise des gens qui minent l'esprit d'équipe ou encore si l'innovation n'est pas au rendez-vous.

Ça, c'est une garantie.

Trucs pour un retour au travail en douceur

CATHERINE CHARRON | PUBLIÉ IL Y A 37 MINUTES
PARTAGER

RHéveil-matin est une rubrique quotidienne où l'on présente aux gestionnaires et à leurs employés des solutions inspirantes pour bien commencer leur journée. En sirotant votre breuvage préféré, découvrez des astuces inédites pour rendre vos 9@5 productifs et stimulants.

RHÉVEIL-MATIN. Les deux semaines des vacances de la construction sont sur le point de se terminer, et des milliers de Québécois s'apprêtent à reprendre du service ce lundi. Si déjà vous commencez à anticiper la pile de courriels qui s'est accumulée ou la quantité de tâches qui vous attend, pas de panique! Voici quelques trucs pour que ce retour se passe en douceur.

D'abord, ce «blues du retour» n'est pas anormal, indiquent les conseillères en orientation Jahel Kukovica et Amélie Lesage-Avon dans un [billet de blogue publié sur le site de la firme de conseils en développement de carrière BrissonLegris](#). C'est plutôt une réaction au stress du quotidien qui revient.

Marc-André Nadeau, président d'Exact RH, préfère considérer la fin des vacances comme le début de quelque chose, «un nouveau départ plutôt qu'un retour», écrit-il sur LinkedIn. La marche à suivre pour reprendre le travail du bon pied sera propre à chacun, d'où l'importance de reconnaître quels sont les facteurs qui vous stressent et de veiller à ne leur accorder aucune place lors de vos premières heures au boulot.

«Peut-être s'agit-il de la surcharge de réunions dès le premier jour ou d'un collègue particulièrement pessimiste. Il faut identifier ces éléments et trouver des moyens de les contourner», dit-il.

Planifier le retour

Plusieurs soulignent d'ailleurs l'importance de limiter les réunions dès les premières heures de travail, quitte à annoncer votre reprise de service un jour après votre réelle date de rentrée pour profiter de ce temps de tranquillité pour vous «remettre dans le bain tranquillement sans que le téléphone recommence à sonner», suggère Véronique Mariève Gosselin, directrice régionale pour le Bas-Saint-Laurent de l'École des entrepreneurs du Québec.

Pour éviter les mauvaises surprises, Caroline Castrillon, conseillère en développement de carrière, recommande dans un [papier paru dans le magazine Forbes](#) d'établir un plan de match la veille de son retour. En plus de limiter, si possible, les réunions afin de permettre de tranquillement reprendre le fil des événements qui sont survenus pendant votre absence, elle suggère de bloquer du temps à l'horaire pour accomplir les tâches qui vous tiennent à cœur.

Préparer son retour commence même avant son départ pour Kim Auclair, conseillère en communication et animatrice du balado «Capable, entreprendre sans limites». Elle documente ses dossiers en cours pour qu'au moment de les reprendre, quelques jours plus tard, tout soit frais en mémoire.

Prendre son temps

Rachel Houde Simard, conseillère en gestion de communauté et directrice régionale du BEC-NABS, adhère aussi à la philosophie de limiter les réunions dès les premières heures de son retour de vacances. Elle profite plutôt de cette période pour prévoir sa journée, n'empiétant pas sur son temps de repos.

Rien ne sert toutefois de remplir son agenda. Caroline Castrillon suggère plutôt d'identifier les tâches qui sont prioritaires, celles qui doivent être accomplies rapidement. Vous n'avez d'ailleurs pas besoin de répondre à tous vos courriels dans les minutes qui suivent votre retour.

«Il faut s'accorder du temps pour atterrir en douceur. Prendre une demi-journée pour organiser son espace de travail et se mettre à jour sur les derniers événements au bureau sans se précipiter. Ça permet de se sentir en contrôle et de réduire le stress lié à l'idée d'être submergé par les tâches en attente», ajoute Marc-André Nadeau.

D'ailleurs, si l'ampleur des courriels à traiter vous angoisse, Pierre Sabourin, conseiller logistique à Médinat Logistique, suggère de carrément supprimer tout ce qu'elle comporte. Après tout, souligne-t-il, les missives qui comportent des messages importants vous reviendront assurément.

Adopter de nouvelles habitudes

C'est peut-être aussi le bon moment d'ajouter des règles de traitement à votre boîte courriel afin que seuls les courriels pour lesquels vous devez agir se retrouvent dans votre boîte prioritaire.

Après avoir passé autant de temps en dehors du travail, c'est le bon moment d'après Caroline Castrillon d'adopter de nouvelles habitudes au boulot. Se lever

au moins trois heures avant de commencer à bosser en serait une, bouger davantage et prendre des pauses aux 25 à 90 minutes pendant la journée en est une autre.

Être actif est d'ailleurs un précieux outil pour diminuer le stress qu'engendre la fin des vacances, soulignent Jahel Kukovica et Amélie Lesage-Avon.

Caroline Castrillon vous encourage aussi à briser votre cafard en connectant avec vos collègues de travail. Votre première semaine peut être l'occasion de prévoir des cafés et des lunchs avec vos collaborateurs afin de prendre le pouls de ce qui s'est passé pendant votre absence, et même échanger sur vos vacances respectives. «Sait-on jamais, écrit-elle, ça pourrait même vous inspirer pour vos prochaines!»

*J'en profite pour vous informer que les RHéveil-Matin prendront une courte pause!
De retour à la fin du moins d'août!*